L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS
SAMEDI, 18 JUIN 1892.

D'Artagnan Roulez.

M. Roulez est un fumiste—pour parler argot—et même un fumiste fort réussi, convenons-en. Vous ne l'avez peut-être pas oublié; l'autre jour il s'était mis en tête de lancer dans la circulation une énorme bourde, et tôt et faisant circuler la nouvelle, en plein Paris, que, sur le même terrain, consécutivement, sans désemparer, il avait eu quatre duels et qu'à chacun de ses quatre adversaires il avait pratiqué une saignée plus ou moins grave.

Oui, couché sur le pré le quatuor! Eh bien, si lourd que fût le canard, il a volé; la réussite cherchée par M. Roulez a pleinement été obtenue; police, public et partie de la presse ont été les dupes du très égayé mystificateur. C'est le fait; durant plusieurs jours ils ont déjeuné, dîné de ce canard là; c'était le sujet indiqué de la conversation à toute table. M. Roulez a eu, lui aussi, sa période léonine.

Nos lecteurs se souviennent-ils qu'en 1858 ou 1859, un article signé du pseudonyme de *Nemo*, dirigé contre certains types d'officiers de l'armée française, et intitulé: *Le lieutenant ou le sous-lieutenant*, valut à son auteur, Henri de Pène, alors au *Figaro*, une série de cartels. Homme de cœur, dans tous les sens du mot, de Pène les accepta tous, et si la chose eut été humainement possible, il se serait, en vérité, mesuré avec l'armée entière.

Il lui convenait, il lui plaisait de prouver très carrément à ces messieurs que ceux qui tiennent la plume, valent, tout au moins s'il vous plaît, en matière de courage, ceux qui tiennent l'épée. Et fut amplement faite la preuve.

De Pène eut deux rencontres coup sur coup, et deux fois il fut atteint; la seconde blessure sembla même un instant être mortelle. Le vaillant publiciste se remit cependant. Dieu merci.

Mais l'opinion publique se souleva d'indignation justement contre les témoins, qui avaient permis ces deux rencontres suivies, alors que de Pène était déjà frappé. Il y eut procès et nous ne croyons pas nous tromper en écrivant qu'un M. de Rovigo, dont le courage était incontestable aussi, fut vivement blâmé d'avoir, en sa qualité de second, permis semblable équipée.

Le fantaisiste M. Roulez a dépassé tout cela. Il a écrit son petit quartette avec colichemardes à la clef; et il a été vu, vanté; le cable transatlantique lui-même en a pincé, l'a *puffé*.

Mais voyez-vous ces témoins tolérant que leur principal, déjà inévitablement fatigué par les passes d'une première affaire, se mesure trois autres fois consécutives? Vous figurez-vous deux pareils comparses assistant, impassibles, en pleine sécurité, à telle aventure et faisant aussi bon marché de la vie d'un ami? Que nous voilà donc loin des temps où les témoins se mêlaient au duel.

Vous imaginez-vous ce trio d'adversaires, faisant de l'intimidation, en manière d'assistance mutuelle; présents sur ce terrain, comme afin de décontenancer celui que tout à l'heure ils auront devant eux l'épée au poing! Et si M. Roulez avait été tué, à la seconde ou à la troisième rencontre quel bel et bon meurtre bien établi! Quel acte d'accusation à dresser contre les témoins et tous les présents, y compris les médecins!

Eh bien, on ne saurait y contredire: cette frasque a été tenue pour vérité quelque temps; presqu'une semaine entière, un public, en grande partie du moins, a été ainsi *roulé* par M. Roulez.

Puis, son effet produit, le goualleur, très bien portant, joyeux d'avoir ainsi joué du public, est rentré en scène, et a avoué, dans une lettre adressée aux journaux parisiens, le néant de l'histoire.

Ni estoc, ni taille; une fumisterie, rien qu'une fumisterie.

Homme du monde, curieux de mesurer la crédulité du bon public, il avait voulu être un instant le lion de Paris; il l'a été, et voilà tout.

Et qui sait, nous ne serions point surpris si quelques mystifiés ne se rendaient pas et soutenaient encore qu'il y a de la réalité dans cette charge.

Le *Figaro*, prenant occasion de la lettre, où le rouleur Roulez dénoue son vaudeville, a publié, lui, la boutade rimée suivante, signée: d'Artagnan, le gascon épique, dont M. Roulez sembla, un moment, être le continuateur:

LETTRE INEDITE DE D'ARTAGNAN AU GRAND CARDINAL.

Paris......

Monsieur le Cardinal,

Je trouve très original,
Quoiqu'il soit plein d'impertinence,
Le bon tour qu'à Votre Eminence
Je viens de jouer froidement.
Le guet, les prévôts, la police,
Les gens d'armes et la milice,
Qui vous renseignent prestement
Sur tout ce qui se passe en France,
Pour la proie ont pris l'apparence!
Et, tombant dans le traquenard,
Vous avez gobé mon canard!
Ah! quel potin autour du Louvre!......
On annonce, on clame, on découvre
Qu'un mousquetaire bien connu
Seul contre quatre est parvenu
A mettre à mal ses adversaires
Sur l'herbe des Prés-Saint-Gervais
Pas un seul de ses émissaires
Ne doute et ne se dit: "J'y vais"
Et l'on colporte l'aventure!
Eh bien! c'était une imposture......
Pas plus de duel sur la main....
Monseigneur, que votre main!
Et j'ai voulu montrer aux scribes
Qui sont le mal de notre temps
Jusqu'à quel point sont combattants
Les sots n'encore qu'on distribue,
En faux échos, en faits divers,
En cancans dits à mots couverts.
Depuis si longtemps on dépense
De Paris jusqu'à Pontoise
Votre serviteur,

D'ARTAGNAN.

Les risques sont pour moi, je pense.

Institut Guillot.

C'est l'époque du joyeux carillon des vacances; cette suite de sonores battements est aussi la musique aimée et des professeurs et des élèves même les plus fervents de l'étude, car notre organisme a ses exigences. Le repos n'est pas seulement hygiénique pour le corps, il est au moins tout aussi salutaire à l'esprit.

Quand celui-ci s'est détendu un temps, quand, après une longue contention, il s'est réfugié dans l'absolu *far niente*, qui pour lui est comme un bain, il revient à ses travaux plus ouvert, plus lucide, plus fertile que jamais. L'étude imposée à l'enfant tout le long de l'année est de fort triste méthode; elle est malsaine et souvent le cerveau, ainsi surmené, perd le bénéfice des connaissances qu'il avait emmagasinées au début du cours.

Les vacances sont de toute nécessité, et spécialement sous notre climat si éprouvant.

A chacun son tour; voici venir celui de l'Institut Guillot, et nous pouvons vous affirmer que ce repos-là est bien gagné, car on travaille fort dans cette aimable ruche.

Département de Français, Département d'Anglais y vont de front; c'est un steeple-chase intellectuel continu pour les maîtresses préposées à ce double enseignement.

C'est un combat opiniâtre pour la priorité, et disons-le à l'éloge du pensionnat on hésite à se prononcer entre les deux divisions; le plus souvent c'est un ex-æquo que l'opinion publique leur décerne impartialement.

Tout ce qui constitue une bonne éducation est enseigné en cette institution, et ajoutons que les maîtresses y faisant partie du corps professoral, tiennent aux meilleures familles de la Louisiane et transmettent à leurs élèves les façons excellentes qui furent toujours les leurs. Pas une de ces éducatrices qui ne soit recommandable en tout point, à un très haut degré.

Donc voici cet Institut, si bien dirigé par Mmes Guillot, à la veille de sa clôture d'année: déjà on y entend les premières volées de ce carillon dont nous parlions plus haut; exercices sont prêts, compositions achevées, diplômes signés; il ne reste plus qu'à paraître devant le juge complexe qu'on nomme un public; très affectionné, d'ailleurs celui-là, puisqu'il se composera de parents et d'amis.

Cette attachante fête de bout de l'an est annoncée pour mercredi prochain 22 juin. Elle aura lieu Salle Grunewald et commencera à sept heures et demie du soir.

Nous ne connaissons pas encore le programme; mais pas d'inquiétude à cet endroit. Nous connaissons le tact, le goût des dames Guillot et de leurs expertes collaboratrices.

Au cours de cette soirée cinq diplômes seront décernés aux Graduées dont voici les noms:

DÉPARTEMENT DE L'ANGLAIS: Mlle Anna Gamard.

DÉPARTEMENT DU FRANÇAIS: Miles Emma Oehmichen, Eugénie Bernard, Héléna Chalaron, Noémi Meilleur.

L'une des plus intelligentes Elèves de Guillot Institute, Mlle Louise Rocquet nous a fait remettre une invitation; nous lui en adressons mille et un remerciements.

Au moment de terminer ces lignes nous recevons une seconde invitation de Mlle Noémi Meilleur, Elève dont nous connaissons aussi la valeur et l'une des Graduées. Mille fois merci.

WEST END.

Le temps se lassera peut-être d'interrompre le succès des concerts du West End. Quand nous disons: "interrompre le succès," nous parlons bien entendu du succès financier, que rendent impossible les pluies continues. Quant au mérite artistique des instrumentistes il est toujours apprécié; toujours on se plait à ces soirées, et à cause des programmes et à cause des exécutions.

On aura aujourd'hui un programme de deux morceaux toujours, parmi lesquels deux solos de cornet que jouera M. Walter Rogers; l'ouverture de *Guillaume Tell*, Rossini, et une fantaisie sur des motifs d'Offenbach; sorte de revue de son répertoire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 juin 1892.—Indications pour la Louisiane -Temps plus frais; averses; vents du sud.

Température du 17 juin 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	24
Midi	76	22
3 P. M.	82	25
6 P. M.	82	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Agill Catanzaro à Mlle Rebecca Miller.
Henry Antoine à Mlle Joséphine Moustier.
James Davis à Mlle Della Pierre.
Henry Zeno à Mlle Bella Andersen.
M. P. Palo à Mlle Marie A. Raphaël.
A. Monroe à Mlle Mary Pope.

Naissances.

Mme Albert Z. Breedlove, un garçon.
Mme H. Masson, une fille.
Mme Isidore Meyer une fille.
Mme George Dauphin, un garçon.
Mme J. Bruna, un garçon.
Mme Philip Whitman, un garçon.

Décès.

Dame Veuve Mary Conlon, 93 ans, 127 rue Erato.
Pierre Dutourd, 75 ans, 198 avenue Cleveland.
Amelia Fasey, 20 ans, 262 rue Bourbon.
Sidney Baron De Boisfontaine, 8 mois, 411 1/2 Ursulines.
P. Griffin, 35 ans, rue Camp, près Valence.
Kate O'Conner, 32 ans, coin Robert et Colisée.
Viola C. Helmel, 8 mois, 246 rue Melpomène.
Joseph Pierre, 21 ans, 441 rue Deuxième.
Nancy Bronson, 47 ans, 94 rue Jackson, Alger.
Julius François, 3 mois 123 rue Peter.
Henry Stahl, 31 ans, coin Derbigny et Champs-Elysées.
N. C. Dorsey, 34 ans, coin Poland et Dauphine.
Mme Mary A. H. Sperl, 29 ans, coin Eughein et Royale.
William McManus, 3 heures, 470 rue Royale.
George Dauphin, Jr., coin St-Pierre et Derbigny.
John Rooney, 79 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Ada Theresa Thornton, 9 jours, 431 rue Chippewa.
Charles Bonner, 39 ans, 235 rue Neuvième.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Wme F. Bastillo à J. McCloskey, un terrain borné par les rues Front, Henderson, Terpsichore et South Peters, $2,400.

G. Knop à J. Rosch, un terrain borné par les rues Champs-Elysées, Robertson, Marigny et Villeré, $1,200.

G. Wasson au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Webster, Jeannet et Hurst, $800.

Les crevasses.

La plupart, on peut même dire toutes les crevasses, à l'exception de Sarpy et Belmont, sont en bonne voie de fermeture, les travaux ont toutefois été un peu retardés par les fortes pluies.

La crevasse de Sarpy mesure maintenant 400 pieds et celle de Belmont 600 et toutes deux s'élargissent rapidement.

Au pied de la rue du Canal, le fleuve marquait hier 16.9, soit une hausse de 0,1 dans les dernières 24 heures.

L'eau des deux crevasses ci-dessus n'a pas encore atteint le niveau de la voie de l'Illinois Central, mais elle en est bien près.

On s'attend à ce que l'eau gagne bientôt la ville, aussi s'efforce-t-on de hâter l'achèvement de la levée de protection à la construction de laquelle s'opposent les autorités de la paroisse Jefferson qui sont, à cet égard, en conflit avec celles de la paroisse d'Orléans.

Les habitants de la paroisse ne s'opposent pas précisément à la construction de la levée, tant qu'elle n'empiètera pas sur leur paroisse. Or lorsqu'elle a été commencée, elle a été faite à la limite des deux paroisses et en partie sur celle de Jefferson, dont les habitants avaient pour ce motif obtenu, il y a un an, l'émission d'un mandamus, qui a eu pour effet d'arrêter les progrès des travaux, et la levée est restée inachevée.

Aujourd'hui que l'on reprend les travaux, on a demandé au juge Rost de faire observer le mandamus par lui émis il y a un an, et en vertu duquel il s'est vu en effet obligé de lancer un mandat d'amener contre M. Brown, ingénieur de la ville. Le sherif s'est présenté hier à la mairie pour l'arrêter, mais il est resté introuvable et les travaux avancent toujours.

Les habitants de la paroisse Jefferson ont annoncé leur intention de couper la levée au cas où l'eau monterait trop dans leur paroisse. A cette nouvelle, le commissaire des travaux public a conseillé à M. Füster, du Levee Board, de demander au maire la protection de la police. C'est l'intention de M. J. D. Seguin, avocat de la paroisse Jefferson, de citer à comparaître les membres du Orleans Levee Board et son président pour violation d'injonction.

Dommages accordés à un ancien employé — Affaire de libelle.—Une singulière affaire, une poursuite pour libelle vient de se terminer devant la Cour Civile de District, Division A, à l'avantage du plaignant, M. H. J. Warner, jeune homme fort connu et fort estimé, à la Nouvelle-Orléans. M. Warner avait été employé comme solliciteur, par la maison James G. Clark et Ch. W. Holland, négociants en ciment et en matériaux de construction; puis remercié par eux, comme ne réussissant pas autant qu'ils le désiraient dans ce genre d'affaires. Ceci se passait le 16 septembre 1891.

Après un court passage dans l'administration de la Compagnie des bateaux à vapeur Cromwell, M. Warner entra dans la maison Ong qui fait le même commerce que la maison Clark. C'est alors que cette dernière envoya des circulaires à ses clients pour les prier de se tenir en garde contre les sollicitations de leur ancien employé, qui n'avait pas le droit de faire la place en son nom. M. Warner y vit une attaque contre sa probité et sa délicatesse, et il attaque ses anciens patrons en dommages intérêts pour les sommes de $10,000. Le juge Ellis vient de faire droit à la demande du plaignant; seulement, il a réduit les dommages de $10,000 à $3,000.

Les avocats du demandeur étaient MM. B. B. Howard; et ceux de la maison Clark, MM. Gurley et Mellen.

Accident.—A 7 heures du matin, un nègre du nom de Jack Davis qui travaillait au canal Melpomène au coin de la rue St-Charles, s'est accidentellement coupé un orteil du pied droit, d'un coup de pioche. Le blessé a été ramené chez lui, encoignure Septième et Baronne.

Vol.—Un voleur s'est introduit dans la pharmacie A. P. Fields & Bros., encoignure Delord et Carondelet, et a emporté pour environ $5 de cigares.

Chutes.—Hier matin vers 5 heures, un nègre de 20 ans nommé Walter Crosby est tombé en essayant de sauter sur un train de marchandises à Slidell, Lou et a eu le pied gauche écrasé. Il a été amené à la Nouvelle-Orléans par le train de 9 heures du East Louisiana R. R. et a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

—A 3 heures 30 de l'après-midi, un nommé Charles Palmer est tombé d'un camion au coin des rues Magasin et Melpomène. Quelqu'un a téléphoné d'envoyer la voiture d'ambulance, mais à leur arrivée, les étudiants ont déclaré que Palmer n'était pas blessé.

Les cuisinières:
—Madame!
—Françoise?
—Pour le dîner de ce soir, vous ne m'avez pas donné la *socialiste*???
—????
—La liste des sauces!!!!

Gobéchard parle, sans cesse, de sa fortune: quinze moulins au soleil.
—Eh bien, racontait un de ses amis, je me suis informé. Je les ai vus, ces moulins.
—Ils sont beaux?
—Ce sont quinze petits moulins à poivre!

Calino déjeune, au restaurant, avec quelques amis.
—Garçon, une omelette au lard, dit l'un.
—Et moi, au fromage, dit le second.
—Et monsieur? demande le garçon.
—Au.... aux œufs, répond l'ineffable jobard, après avoir réfléchi.

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur. lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER;

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co. Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1; six flacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

LES TRIBUNAUX COMIQUES.

LE SUIVEUR.

Le type connu sous le nom de *suiveur* ne saurait fournir matière suffisante à une physiologie; le *suiveur* n'a point d'âge déterminé, point de position sociale indispensable, point de situation de fortune nécessaire; il n'a même pas besoin d'esprit; tout au plus d'un peu de bagout parisien; qu'il soit jeune ou vieux, gommeux ou tripier, financier ou bohême, il suit, sait ce qu'il veut, vous le savez aussi; voilà tout ce qu'on peut dire du suiveur, et quant aux conséquences auxquelles il s'expose, à part ces mots de la personne suivie: passez votre chemin, ou: je ne sais pas ce que vous croyez, ou: laissez-moi tranquille, ou: espèce d'imbécile, il ne reste guère que la complication qui a fourni le sujet du vaudeville: *Un monsieur qui suit les femmes*; encore est-elle de pure imagination.

Un monsieur qui suit les troupiers est.... nous allions dire: un type, non; c'est une exception, car, bien entendu, il ne s'agit pas de l'amateur emboîtant le pas à un régiment qui passe.

Alors, si ce n'est pas un admirateur de nos soldats, qu'est-ce donc que *ce monsieur exceptionnel qui suit les troupiers?*

Un procès correctionnel va nous l'apprendre.

Le moment est venu de présenter l'original dont il s'agit; il a cinquante ans, jouit de six bonnes mille livres de rente, se nomme M. Foutroussin et porte un parapluie, qu'il a presque plongé dans l'œil du soldat qu'il suivait. Disons tout de suite que ce n'était pas son but en suivant ce militaire, et écoutons ce dernier.

C'est un fantassin, et il a sur l'œil un bandeau, fait d'un mouchoir à carreaux.

La chose est arrivée, dit-il, que j'ai été bigrement intrigué tout de même de ce bourgeois, que je le voyais toujours à trois pas derrière moi et que je me disais: c'est peut-être l'hasard qu'il suit mon chemin idem, mais que c'est tout de même bien drôle qu'il passe dans toutes mes rues. Alors, voilà qu'ayant besoin d'une satisfaction dans une encoignure, je m'arrête pour ça, et je le vois qu'il s'arrête idem; pensant que, peut-être, le bourgeois attendait aussi pour sa satisfaction, je reprends mon chemin; pas du tout, il se remet à m'ensuivre. Je rencontre un camarade, on se donne une poignée de main. Le bourgeois attend. Pour lors, il me vient une idée qui était que m'étant brouillé avec une demoiselle qui est nourrice, et ayant lu dans le *Petit Journal* qu'il y a un dragon à Tarascon, qu'une femme lui avait jeté du vitriol dont il a commencé par être borgne et qu'il a fini par être mort, je me dis: cré nom d'un chien, ce bourgeois est peut-être le père de la nourrice, qu'il va me f.... du vitriol, si je n'épouse pas sa demoiselle, vu que c'est la mode.

Alors, je vas à son au devant et je lui dis comme ça entre quatre z-yeux: je vous préviens que votre demoiselle est un sale ch...., et que si vous croyez que vous n'allez m'ez me faire peur pour que je soye votre gendre, que j'aimerais mieux vous f.... une beigne que le Panthéon en reculera.... et que c'est moi que je vous le dis, que je lui dis, en le secouant par son collet, et ferme; que je le balançais à droite, à gauche, que s'il aurait été prunier, cré nom d'un chien, que les passants auraient pu en ramasser de ces prunes.

M. LE PRÉSIDENT.—Eh bien, vous avez eu tort; en définitive, cet homme ne vous disait rien et il n'était pas ce que vous pensiez.

LE TROUPIER.—Président, mettez-vous à ma place; si vous aviez lâché une nourrice et que vous auriez lu l'histoire du dragon de Tarascon....

M. LE PRÉSIDENT.—Enfin, le prévenu vous a frappé avec son parapluie.

LE TROUPIER.—Que j'en ai été presque borne, comme le dragon de Tarascon, simplement que je n'en suis pas mort, mais que j'étais susceptible d'en être capable.

M. LE PRÉSIDENT (*au prévenu*).—Vous reconnaissez le fait qui vous est reproché?

M. FOUTROUSSIN.—Sans intention, monsieur le président, mais il y a eu provocation de la part du militaire.

LE TROUPIER.—Mais, cré nom d'un chien, pourquoi que vous me suiviez.

M. LE PRÉSIDENT.—Pourquoi suiviez-vous le plaignant?

M. FOUTROUSSIN.—Monsieur le président, c'est bien simple: étant sans cuisinière depuis deux mois, demandant vainement à toutes les personnes de ma connaissance de m'en procurer une; n'en voulant pas des bureaux de placement, attendu que toutes les cuisinières qu'ils m'ont procurées étaient des voleuses, j'étais forcé de manger au restaurant où la nourriture m'est fort désagréable......

M. LE PRÉSIDENT.—Ceci ne nous dit pas pourquoi que vous suiviez le plaignant.

M. FOUTROUSSIN.—Mais pour une raison bien simple, monsieur le président; je me suis dit: En suivant un soldat, je suis à peu près sûr d'arriver à une cuisinière....

Les rires de l'auditoire, qui accueillent ces paroles, couvrent le reste de l'explication, laquelle, d'ailleurs, ne peut q'nêtre d'un intérêt secondaire après la partie principale.

Vous comprenez, ajoute M. Foutroussin, quand le silence est rétabli, que, me voyant saisi au collet et bousculé brutalement par ce militaire à qui je n'avais rien fait, je me suis débattu, et c'est sans intention que je l'ai atteint avec mon parapluie. Si une pièce de 20 francs peut le dédommager....

LE TROUPIER.—Ah! bourgeois, c'est crânement rupin de votre part, je suis tout prêt à recevoir la pièce de 20 francs et même à vous offrir un verre, et que si l'autre œil vous fait plaisir pour le même prix.....

Dans ces circonstances, le Tribunal a acquitté le monsieur qui suit les troupiers, et il ne reste plus qu'à faire, sous ce titre, le pendant au vaudeville cité plus haut.

JULES MOINAUX.

Il paraît que, dans une commune importante avoisinant Paris, sur la ligne de Versailles, les Anglaises ne sont pas précisément en odeur de sainteté. C'est, du moins, ce que semble annoncer un écriteau placé à la porte du bal de l'endroit:

TOUTE MISS INDÉCENTE
sera expulsée de la salle.

Petite correspondance.

A qui écris-tu donc, Fanny?
—Hé, ma chère, à Octave, pour l'avertir que, ce soir, je suis occupée.
—Et tu te sers d'une carte postale?
—Oui, je deviens économe.
—Mais tout le monde va pouvoir lire.
—Oh! je la mettrai sous enveloppe!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 17 juin—Le trois pour cent est coté à 99 francs 7 centimes.

Négociations entamées entre l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre et la France.

Londres, 17 juin—Des négociations ont été entamées entre l'Angleterre et la France, la Belgique et l'Allemagne afin de définir leurs sphères respectives d'influences missionnaires en Afrique.

Leur objectif est d'empêcher des conflits entre les missions.

Mort de M. Protich.

Belgrade, 17 juin—M. Protich, un des trois régents qui règnent pendant la minorité du roi Alexandre, est mort subitement hier d'une maladie de cœur.

La réorganisation de l'armée en Allemagne.

Berlin, 17 juin—La presse semi-officielle annonce que le projet pour la réorganisation de l'armée sera décidé sans délai, afin que le gouvernement puisse soumettre le dit projet au Reichstag aux prochaines élections.

Le roi de Bavière.

Berlin, 17 juin—La *Gazette de Cologne* dit que l'état du roi Otto de Bavière, qui, on s'en souvient, est devenu fou, est des plus critiques. Il ne reconnaît plus les membres de sa famille, et ses serviteurs éprouvent la plus grande difficulté à lui faire prendre de la nourriture.

Les autorités de Prague.

Vienne, 17 juin—Les autorités de Prague ont saisi tous les journaux contenant ou faisant allusion au discours prononcé par le député Gergr, dans lequel il conseille aux jeunes Czechs de prendre comme exemple pour leur opposition, celle qui a été faite par les hongrois avant que ceux-ci aient obtenu le régime inauguré en 1867.

Plusieurs meetings dans la Bohême ont été supprimés parce que les orateurs Czechs ont demandé avec instances à leurs concitoyens de refuser de payer leurs taxes.

Mort du comte Herrman Puckler.

Berlin, 17 juin—Le comte Herrman Puckler, un ami intime de feu l'empereur Guillaume est mort hier à Berlin. Il était âgé de 90 ans. Il était grand maréchal de la Cour prussienne de 1861 à 1865.

Le recteur Ahlwardt relâché sous caution.

Berlin, 17 juin—Le recteur Ahlwardt, qui a été récemment arrêté pour avoir accusé la maison juive de Lowe & fils, d'avoir fourni des armes à feu défectueuses à l'armée allemande, a été relâché hier sous un cautionnement de 10,000 marcs.

Le montant du cautionnement a été souscrit par l'Union anti-sémitique d'Allemagne.

Des représentants sont venus de Magdebourg, Spandau et autres villes, se sont rendus en corps à la maison de Cour et ont déposé le montant du cautionnement entre les mains des autorités.

Ils sont allés ensuite à un restaurant escortés par une foule enthousiaste et un corps de musique, où un grand banquet avait été préparé pour eux.

Plusieurs discours anti-sémitiques ont été prononcés à ce banquet.

Les créanciers de la nouvelle banque Orientale.

Londres, 17 juin—Une assemblée des créanciers de la nouvelle banque orientale a eu lieu aujourd'hui, et il a été décidé que la banque doit arriver à une liquidation volontaire.

Un rapport relatif à l'état de la dite banque est daté du 31 mars.

D'après ce rapport l'argent en caisse est de 363,176 livres sterling seulement, tandis que le passif s'élève à 7,445,033 livres sterling.

La sentence du capt. Baker.

La Haye, 17 juin—La sentence du capt. Baker du *Star Ibdam*, a été réduit sur appel d'un an à trois mois de prison.

L'Allemagne et la France.

Berlin, 17 juin—Une association a été formée avec le titre de "Algemeine Duscher Verband."

L'objectif de celle-ci est d'indemniser la France de la perte de l'Alsace-Lorraine en lui assurant la possession de l'Egypte.

Démonstration séditieuse.

Madrid, 17 juin—Une démonstration séditieuse a eu lieu hier à un combat de taureaux à Linares, dans la province de Jaen.

Les spectateurs n'étant pas satisfaits de la façon que le combat était dirigé, ont demandé qu'on mit d'autres chevaux dans l'arène.

Le maire refusa d'acquiescer à cette requête, alors la foule lui lança des pierres à la tête et aux "toréadores" des bouteilles, des bâtons et de la boue.

Les toréadores s'enfuirent de l'arène, qui a été immédiatement envahie par la populace.

Le taureau qui devait livrer combat était toujours dans l'arène; il devint furieux en voyant cette foule et s'élança sur celle-ci.

Un homme a été tué et plusieurs autres blessés.

Le maire donna l'ordre à la garde civique de charger la foule, mais voyant que qu'elle refusait d'obéir, il prit la fuite et se réfugia à la préfecture.

La populace attaqua celle-ci à coups de pierres et voulut forcer l'entrée pour s'emparer du maire.

Celui-ci voyant que les émeutiers allaient entrer à la préfecture, sortit par une porte de derrière et se réfugia à la caserne.

Les émeutiers finirent par se calmer et se retirèrent n'osant pas attaquer la caserne.

Nouvelles de Londres.

Londre, 17 juin—Le mariage de la princesse Marie, de Edinburg, et du prince Ferdinand, héritier apparent au trône de Roumanie, aura lieu en octobre prochain à Cobourg.

Des obstacles religieux empêchent de célébrer le mariage au château Windsor.

—Les négociations pour un traité commercial entre l'Angleterre et l'Espagne qui ont été suspendues il y a trois semaines, sont sur le point d'être reprises à Madrid.

La loi Lynch.

Seattle, Washington, 17 juin—Quatre Italiens ont été lynchés hier après-midi au camp des frères Smith, sur la ligne du chemin de fer Monte Cristo.

Les dits Italiens avaient assassiné le foreman du camp.

Seattle, Washington, 16 juin—Une dépêche spéciale de Sedro, Washington, dit: La nouvelle du meurtre brutal du foreman au camp Smith par quatre Italiens et annonçant que la loi lynch a été appliquée à ceux-ci, a été reçue ici hier.

John Nelson, un blanc, qui réside à Sedro depuis quelque temps et qui était employé dans la maison de MM. Smith frères, contracteurs de chemins de fer, a été nommé surintendant de la bande de travailleurs italiens sur la ligne de Monte Cristo.

Le rapport transmis à votre correspondant est, que Nelson a été attaqué par les italiens, et pendant la mêlée il a reçu un coup à la tête avec une barre de fer, le tuant sur le coup.

Les blancs qui se trouvaient au camp au nombre de soixante devinrent si irrités, au sujet de ce meurtre brutal, qu'ils s'emparèrent des italiens et en la présence de cent cinquante de leurs concitoyens, ils ont *lynché* les quatre italiens.

Il n'y a pas eu d'autres détails reçus jusqu'ici car il n'y a pas de communication télégraphique avec l'endroit.

Crise ministérielle probable au Brésil.

New York, 17 juin—Le correspondant du *Herald* à Rio Janeiro, télégraphie que tout indique qu'il y aura sous peu une crise ministérielle.

Le ministre d'agriculture a donné sa démission et le peuple semble être mécontent de l'administration.

Rumeur.

Chicago, 17 juin—Une dépêche spéciale d'Indianapolis dit, qu'un meeting secret des amis du gouverneur Gray et des partisans de l'ex-président Cleveland, a eu lieu hier soir en cette ville. On a essayé de tenir secret le résultat du meeting mais la mèche a été éventée.

Le bruit court qu'il a été décidé à cette assemblée que le gouverneur Gray ne serait pas candidat à la présidence ni à la vice-présidence, et en considération de cet arrangement, le gouverneur Gray aurait un portefeuille dans le cabinet si Cleveland est élu président. On dit même que le gouverneur Gray assisterait à la conférence.

La prochaine convention nationale démocratique.

Les candidats à la Présidence.

Opinions diverses.

Chicago, 17 juin—Le sénateur Farmer, délégué du septième district de l'Illinois dit: Mon opinion est que la délégation de l'Illinois devrait donner son premier vote à Cleveland.

Il est indubitablement le choix d'une majorité des démocrates de l'Etat.

Après le premier tour de scrutin, cependant, si Cleveland n'est pas choisi, je suis en faveur de donner le vote solide de l'Illinois alternativement à Palmer et Morrison.

Je crois que Cleveland ne pourra pas remporter New York, et mon opinion est que Hill, s'il était choisi, peut avoir la majorité dans cet Etat.

L'Hon. J. M. Page, un des délégués de l'Illinois dit: Je crois que ni Cleveland ni Hill ont des chances d'être choisis. Si nous donnons notre appui loyal et constant à Palmer, nous pouvons le nommer. Il est plus que tout autre candidat, le représentant de l'opposition au "Force bill". Il y a vingt-et un an de cela M. Palmer a quitté le parti républicain parce qu'il était opposé à l'intervention fédérale dans les affaires de l'Etat, si elle n'est pas à la requête des autorités de l'Etat.

Le membre du Congrès Fithian, qui est un des fermes adhérents de M. Morrison, a dit aujourd'hui: Je crois que jusqu'ici Cleveland a une majorité des délégués de l'Illinois. La majorité de ces délégués sont des amis personnels de M. Morrison et la délégation votera pour lui si l'occasion se présente pendant la lutte présidentielle, mais M. Morrison n'est pas opposé cependant à M. Cleveland.

La délégation de l'Illinois s'assemblera demain soir pour discuter la situation présidentielle.

Le chairman Tagart, du comité central de l'Indiana convoquera les délégués pour lundi matin, alors, à ce meeting on décidera comment doit voter la délégation.

M. Tagart, admet que la délégation est en quelque sorte divisée sur ce qu'elle doit faire.

Les partisans de Cleveland et Gray, a-t-il dit, sont divisés et ne savent pas au juste pour quel candidat ils voteront, mais il croit qu'on arrivera à une entente au meeting de lundi.

L'Hon William E. English, d'Indianapolis, qui était le candidat à la vice-présidence sur le ticket démocrate avec le général Hancock, est au Palmer House.

On croit qu'il votera pour Cleveland.

La situation est bien divisée, a-t-il dit dans l'Indiana, et il y a de l'indécision de part et d'autre.

Je crois qu'il y aura 12 votes pour Cleveland et 18 pour Gray au premier tour de scrutin, cependant personne ne peut dire définitivement ce qui se fera avant le meeting de demain soir.

Quel est votre opinion sur le résultat probable de la convention? Je crois que Cleveland sera choisi, mais je ne peux pas affirmer cela encore.

Mais dans le cas où Cleveland ou Gray ne serait pas nommé, je crois que la délégation de l'Indiana votera pour Palmer, de l'Illinois.

Croyez-vous que Gray ait une chance sérieuse pour la présidence? M. English a répondu qu'il n'avait pas encore assez étudié les forces de Gray pour répondre à cette question. Il a cependant des hommes habiles avec lui et le gouverneur Gray est aussi un politicien très rusé.

Mais il faut que les chances de la candidature de Cleveland soient décidées avant que l'on songe à mettre en avant un autre candidat. Le Gouv. Gray acceptera-t-il la vice-présidence? Il se peut qu'il l'accepte.

La délégation du Texas est arrivée et est au Palmer House. Deux ex-gouverneurs, Ireland et Trockmorton, font partie de la délégation qui n'a pas d'instructions, mais presque tous les membres sont en faveur de Cleveland.

NOUVELLES DU VENEZUELA.

Les troupes de Palacio mises en déroute par les révolutionnaires.

New York, 17 juin—Le correspondant du *Herald* à Barcelone, Venezuela, télégraphie qu'un engagement général a eu lieu le 15 juin, à Guicapati, entre les troupes du gouvernement et les révolutionnaires.

La perte a été lourde des deux côtés, mais il n'y a pas eu de résultat décisif.

Le combat a recommencé le lendemain matin, et malgré la résistance énergique des soldats de Palacio, ceux-ci ont été battus et eut eu un grand nombre de tués et de blessés.

Les rebelles suivis, par leur grande victoire, marchent en ce moment sur Bolivar qu'ils veulent reprendre à tout prix aux troupes du gouvernement.

LÉGISLATURE.

Chambre.

Baton Rouge, 17 juin—La Chambre a été appelée à l'ordre ce matin à 9 heures et demie.

Le comité judiciaire a fait un rapport favorable sur les bills suivants: No 212, un acte pour amender et décréter de nouveau les sections 3, 4 et 5 de l'acte pour amender et décréter de nouveau l'acte No 69 approuvé le 10 juillet 1884 ayant pour titre un acte pour amender et décréter de nouveau l'acte No 5 approuvé le 20 février 1880 intitulé un acte pour fixer l'époque et les endroits où auront lieu les sessions de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane.

No 80 un acte pour amender l'article 109 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane.

Le même comité a rapporté favorablement les bills suivants du Sénat: No 71, un adresse déclarant vacante la place de juge de la Section A de la Cour Criminelle de District de la paroisse d'Orléans, et déplaçant l'Hon. Robert Hardie Marr, comme juge de la dite Cour.

No 50, un acte pour rappeler l'acte No 71 de 1870, session extraordinaire, ayant trait à l'inspection de la farine et les inspecteurs de farine à la Nouvelle-Orléans.

Un acte pour la compensation et le millage des membres des boards des directeurs de l'éducation publique dans les paroisses de l'Etat.

Le bill 156 (Polyclinic) a été adopté à la Chambre.

Le bill 150 de la Chambre, un acte allouant $16,000 pour payer la publication des amendements proposés à la Constitution qui ont été votés à l'élection générale tenue le 10 avril 1892, a été adopté à la Chambre, l'allocation ayant été réduite de $16,000 à $9,000.

Les deux Chambres se sont ajournées à lundi.

Vote sénatorial. Pas de quorum.

Bâton Rouge, 17 juin—Le ballottage conjoint a eu lieu aujourd'hui avec le résultat suivant:

Jonas 17; Gibson 14; Adams 14; Blanchard 6; Caffery 8; Mahoney 1; Bourgeois 3. Il n'y a pas eu de ballottage, soixante-trois membres seulement étant présents.

Le sénateur Lott fait la motion qu'un autre ballottage soit pris. Adoptée et un second ballottage est pris, mais sans résultat.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 17 juin.—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1891:

Galveston	1,134,329
Nouvelle-Orléans	2,455,992
Mobile	263,329
Savannah	1,010,247
Charleston	506,091
Wilmington	160,470
Norfolk	514,976
Baltimore	87,329
New-York	162,351
Boston	132,427
Newport News	29,743
Philadelphie	83,036
West Point, Vie.	331,854
Brunswick	103,796
Velasco	3,894
Total	6,998,504
A déduire (46,041) balles, réclamées et comptées par Savannah et Charleston dans les recettes nettes, total depuis le 1er septembre (corrigé)	6,932,463

Cyclone.

Wells, Minn., 17 juin—Un cyclone désastreux s'est abattu sur ce comté mercredi soir, détruisant presque tout sur son passage. Voici une liste partielle des tués et blessés:

John Brown, allemand, fermier, tué; Herman Brenner, tué; Mme John Matuszak, tuée; Malind Steen, femme et enfant grièvement blessés; un fils tué; John Pietros, tué; Mme John Dolls, tuée; Albert Koingbert et deux enfants grièvement blessés; la fille de Charles Pasmedehere a eu le bras cassé; Herman Hilles et son fils, grièvement blessés.

Mme Henry Madhert, grièvement blessée.

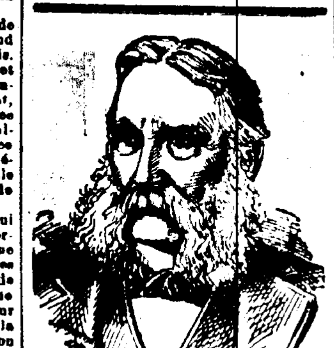
M. et Mme Lightenberger et six enfants blessés: un enfant tué.

Mme Iverson et trois enfants ont été tués, dit-on.

Un grand nombre de maisons, de granges, ont été détruites, ainsi qu'un grand nombre de bestiaux.

Faillites.

New York, 17 juin—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 179; la semaine dernière elles étaient de 192. A la période correspondante l'année dernière, elles étaient portées à 253.



Le vieux guerrier parle favorablement du King's Royal Germetuer.

J'ai souffert pendant des mois d'insomnies et d'indigestions sans soulagement. Un ami, un jour, m'engagea à faire l'essai du Royal Germetuer du Dr King. Je fis l'essai et fus soulagé. J'espère être parfaitement guéri.

JAMES LONGSTREET.
Gainesville, Géo., le 27 juin 1890.

St Louis 7 février 1890.

Je souffre depuis dix ans d'un catarrhe et d'une bronchite. Je me soigne entre temps, mais sans grands résultats, évitant toujours de prendre des médicaments patentés. Il y a environ six semaines, cependant, que je fais l'essai du Royal Germetuer, j'en suis à la troisième bouteille et je sens que je suis entièrement guéri. Néanmoins je ne céderai pas pour mille dollars mon droit d'en continuer l'usage.

Respectueusement, J. B. Legg, Architecte. Bâtisse de la Banque du Commerce.

M. B. Avery & Cie, Atlanta Géo., disent: "Nous vendons cinq fois autant de votre Royal Germetuer que de tout autre médicament patenté sur le marché, et il donne universelle satisfaction. La demande augmente sans cesse."

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Troisième District.

Jean Peralde vs The Anglo-American Real Estate and Improvement Company, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 35,641.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs Nos 72 et 74 rue St-Charles entre Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 25 juin 1892, à midi, de la propriété ci après décrite, à savoir:

Deux certains lots de terre, avec tous les droits, voies et privilèges qui y appartiennent, situés dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet No 55, borné par les rues Flood, Delaronde, Chartres et la Plantation de Saulet. Les dits lots désignés par les Nos 4 et 5 sur un plan dressé par J. A. d'Hémécourt et déposé à l'étude de A. Ducatel, notaire, et mesurant chacun trente pieds de face à la rue Flood sur une profondeur de cent trente pieds entre lignes parallèles.

Acquis par le défendeur de Veuve Charles Tessin, Jr., conformément à un acte passé par devant John R. Léger, notaire, le 25 novembre 1890.

Bureau de transfert, livre 138, folio 282.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

23 mai—23 30 - 6 13 20 25 juin

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytania et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22
15 Poste de la Cie de Pompe No 23
16 Poste H. et L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste-Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
33 Thalie et Levée.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste de la Cie de Pompe No 6
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julia et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julia et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
75 Hôtel de Ville.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
134 Poydras et Freret.
141 Bienville et Vieille-Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21 Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Esplanade.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
247 Chemin du Bayou et Dorgenois.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24, rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
[illegible] et Dauphine.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 8:10am	Memphis and Kansas City Fast Train 5:00pm
Vicksburg Ex. 5 35pm	Vicksburg Ex. 8:10am
Baton Rouge accommodation 10:00am	Baton Rouge accommodation 3:45pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Ex 7:45am	No 6 Fast Mail 7:45am
No 7 Coast Acc. 9:05am	No 4 Fast Ex 10:55am
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc. 3:30pm
No 5 Fast Mail 7:30pm	No 2 Lim. Ex. 7:40pm
Excursion dimanche et mercredi 9:45pm	Excursion dimanche et mercredi 7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger 7:05pm	Passenger 7:00am
Chicago and St-Louis mail 8:00am	Chicago and St-Louis mail 6:00pm
Chic. limited 7:30pm	Chic. limited 12:01pm
M. & K. C. ex. 8:00am	M. & K. C. ex. 6:00pm
Accommodation 9:15am	Accommodation 4:45pm
Excursion du dimanche 9:00pm	Excursion du dimanche 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

Gulf'ns Ex. 7:00pm	Gulf'ns Ex. 8:15am
Ft Worth Hot Sp'gs & St. L. Ex. 6:50am	Ft Worth Hot Sp'gs & St-Louis 4:20pm
Local 10:05am	Local 3:30pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico 7:05pm	Mexico 8:15am
California Ex. 10:55am	California Ex. 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited 2.50pm	No 18 Local 8:45am
No 5 Fast line 7.00am	No 6 Fast line 8:20pm
	No 2 Limited 3:00pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9 7:45pm	No 10 8:10am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 8:30am	No 8 4:15pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache 9:25am	Pte-la-Hache 7:00am
.. 4:15pm	.. 5:00pm
Shell Beach 9:25am	Shell Beach 7:00am
.. 4:15pm	.. 5:00pm

Dimanche.

Pte-la-Hache 9:25am	Pte-la-Hache 7:15am
7:00pm	4:00pm
Shell Beach 9:25am	Shell Beach 5:00am
7:00pm	7:15am
	5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger 9:00am	Alger 4:20pm

Tous les jours excepté le dimanche

Alger 5:45pm	Alger 8:00am

Dimanche seulement.

Alger 7:05pm	Alger 8:00am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements ci-après qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS. Nouvelle-Orléans, 2 juin 1892.

LATE ICE REPORTS.

The advance of the arctic ice off the Grand Banks continues to be a source of great danger to transatlantic navigation. The following are the lastest report—

May 21—Lat 47° 41', lon 50° 38', passed two small bergs and several pieces. Hence to cape Race, six large bergs and a quantity of loose pieces. Also passed two large bergs, one 20 miles south the other 25 miles SE of cape Race—"State of Nebraska," Br ss, Brown; Third Officer McCalrum.

May 21—Lat 45° 42', lon 44°, passed a berg 70 feet high, moderately large, of rugged appearance. May 22, passed two large, solid bergs, the first in lat 43° 27', lon 48° 30', and the second in lat 43° 40', lon 48° 40'.—"Philadelphia," Br ss, Trant.

May 22—Passed a large berg in lat 43° 19', lon 47° 54', and another about 8 miles W N W of it. After this the weather became thick—"Glenegle," Br ss, Duke.

May 23—Lat 43° 13', lon 45° 44', passed a large berg, about 150 feet high—"Havel," Ger ss, Fourth Officer Schaffer.

May 23—Lat 43° 22', lon 47° 14', passed a berg about 100 feet high and 400 feet long—"City of Paris," Br ss, Watkins.

May 23—Between lat 43° 01' and lat 42° 57', lon 49° 16' and 49° 10', passed four large bergs.—"Mississippi," Br ss, Leyland.

May 23—Lat 43° 48', lon 46° 20', passed seven large bergs and several fragments.—"St Pancras," Br ss, Young.

May 25—Passed three bergs between lat 42° 36', lon 48° 02', and lat 42° 02', lon 48° 50'. The first two were about 100 feet high and 200 feet long—"Manauset," Br ss, Cannons.

May 26—Passed two large bergs, one in lat 44° 11', lon 50° 40', and the other in lat 42° 58', lon 49° 30'.—"La Champagne," Fr ss, Boyer.

W. S. HUGHES,
Lieut. U. S. N.

Avis aux Navigateurs.

La succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI 18 JUIN 1892.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Shreveport—VALLEY QUEEN, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
Bayou Têche—TECHE, à 5 P M
Grand Isle—EMMA McSWEENEY, à 9 A M
Bayous Macon et Tensas—DANUBE, à 5 P M

LUNDI 20 JUIN 1892.

Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 P M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
Grand Isle—H. A. HARVEY, Jr. à 8 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 17 juin—Le fleuve a 22 pieds 5 pouces et stationnaire. Temps couvert et chaud. Départ, City of Cairo pour Natchez.

Cairo, 17 juin.—Le fleuve a 41 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivé, S H R Clark de la Nlle-Orléans à 11 a m.

Cincinnati, 17 juin—La rivière a 21 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 93.

Louisville, 17 juin—La rivière baisse 10 pieds 8 pouces dans le canal; 7 pieds 11 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Passes.

Port Eads, 17 juin, 6 p m.—Vent du sud est. Arrivés à 5:30 a m, steamship Aransas, capitaine Maxson, de la Havane; à 8 a m, steamship El Paso, capitaine Gardner, de New York; navire allemand Magdalina, capitaine Meyer, de New York; barque allemande Goschen, capitaine Knippenburg, de Southampton; à 12:45 p m, steamship anglais Vesta, capitaine Corbishley, de Liverpool; à 5 p m, steamship Hudson, capitaine Kemble, de New York; hier soir, steamship norvégien Banan, capitaine Hansen, de Santa Marta.

Départs, goélettes France B Hiller pour Utilla, Fanny Arthur pour Philadelphie, et L M Dantzler pour Pascagoula.

Marchés.

Paris 17 juin—Rentes trois pour cent 99 francs 7c.

Londres, 17 juin, 4 p m—Consols à la clôture 96 11/16 au comptant et 96 3/4 à terme.

Liverpool, 17 juin—Le tableau hebdomadaire du coton est comme suit:

Ventes de la semaine, 42,000 balles: coton américain, 37,000 balles; pour la consommation y compris les exportateurs pour navires 56,000 balles; exportations actuelles 6,000. Recettes 38,000 balles; de coton américain 29,000 balles. Stock en main 1,624,000 balles, américain, 1,404,000. Stock flottant, 85,000 balles, américain 55,000. Pour les spéculateurs 5700 balles; les exportateurs 900 balles.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 17 JUIN 1892

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (am) Professor Morse, Gershaw, Ceiba, sur lest.
Steamship (ang) Yedmandale, Webber, Havre, via Newport News.
Steamship (norv) Aalesund, Schage, Bocas del Toro.
Steamship (am) City of Dallas, Raymond, Livingston via Belize.
Steamship (ala) Presidente Carnot, Brewarigg, Bluefields.
Barque (ital) Carmelita Rocco, Sorrenogo, Trieste.
Steamship [am] E. Monte, Quick, New York.
Steamship [norv] Nicaragua, Nicolaysen, Bluefields.

ARRIVÉS.

Steam-tug (mex) Asturias, Capmany, Campêche (précédemment rapporté à la Quarantaine) sur lest.
Steamship (norv) Banan, Hansen, Santa Marta.
Steamship (am) El Paso, Gardner, New-York.
Steamship (esp) Murciano, Urinar, Liverpool via Santander, Corunna, Porto Rico et les ports cubains. (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship (ang) Vesta, Corbishly, Liverpool.
Steamship (am) Hudson, Kemble, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Mabel Comeaux Comeaux, Donaldsonville.
G W Sentell, Blanchard, Cut-Off
Alvin, Keane, Bas du Fleuve
Towboat Future City, Davis, St Louis, avec 2 barges.
Goëlette Wilhelmina, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

HAVRE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Yedmandale—3150 balles coton 50, 500 sacs farine graine coton.
BOCAS DEL TORO—par steamship Aalesund—2000 pieds bois de charpente.
BLUEFIELDS—par steamship Presidente Carnot—3794 pieds bois de charpente.
TRIESTE—par barque Carmelita Rocco—5260 barils huile graine coton 5600 douves.

IMPORTATIONS

SANTA MARTA—par steamship Banan—7611 régimes figues bananes 984 régimes bananes.
BLUEFIELDS—par steamship Nicaragua—16,700 régimes figues bananes.
PUERTO CORTEZ—par steamship City of Dallas—14,500 régimes figues bananes $2307 en sols.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Mabel Comeaux—Fret assorti.
CUT-OFF—par steamer G W Sentell—198 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—Fret assorti.
ST-LOUIS—par steamer Future City et barges—21,116 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.
COVINGTON—par goélette Wilhelmina—2 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—Fret assorti.
LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—2800 sacs farine graine coton 200 sacs tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3 wagons farine graine coton et fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—225 balles coton 77 barils sucre 321 barils mélasse 50 barils vin 895 sacs riz brut 275 sacs tourteaux 1 wagons tourteaux et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—65 balles coton 1 wagon sucre et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—182 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Navire Magdeleine, Meyer ... parti 16 mai
Steamship Chalmette, Percy ... parti 15 juin
Navire Susanne, Bruckelman ... parti 8 juin
Steamship Excelsior, Higgins ... parti 18 juin
Steamship Knickerbocker, Halsey ... parti 18 juin

PHILADELPHIE.
Goëlette Anna E Kranz, Pervere ... partie 7 juin

LIVERPOOL.
Steamship Professor, Reynolds ... parti 19 mai
Steamship Australian, Kelly ... parti 21 mai
Steamship Navigator, Chandler ... parti 26 mai
Steamship Texan, Bertie ... parti 2 juin
Steamship Nicaraguan, King ... parti 4 juin

SOUTHAMPTON.
Barque Goschen, Knippenberg ... parti 18 avril

HAMBOURG.
Steamship Cremon, Meyerdirk ... parti 3 juin

BREME.
Navire Stephen, Kohlman ... parti 9 mai

ANVERS
Steamship Glenisla ... parti 5 juin

TRIESTE.
Barque Vesuvio, Longobardo ... partie 1er juin

PALERME.
Steamship Starlight ... parti 21 mai

BRAKE.
Navire Louise, —— ... parti 4 mai

SANTOS.
Steamship Delambre, —— ... parti 2 juin

CARDIFF.
Steamship Violetta, —— ... parti 28 mai

PAUILLAC.
Steamship Glen Ila, —— ... parti 10 juin

HAVANE.
Barque Teresa Figueras Aleina ... partie 9 juin

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Nom.	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Banan	Santa Marta	1er dist, 15
Creole	Brême	rue 1re
Costa Rican	Liverpool	1er dist, 37
Dunsley	U K or Continent	Elevator
Dupuy de Lôme	Havre	4e dist, 44
El Mar	New York	Alger
El Paso	New York	Alger
Governor	Liverpool	rue 2e
Giava	Gênes	rue 7e
Gussie	Bluefields	Alger
Hudson	New York	2e dist, 8
Harlan	Bluefields	Alger
Louisianian	Liverpool	Harvey's Canal
Murciano	Liverpool	2e dist, 7
Paris	Havre	4e dist, 43
Stillwater	Belize	3e dist, 30
Vesta	Liverpool	1er dist, 27
Whitney	Havane	Alger
Washington	Bocas del Toro	1er dist, 14
NAVIRES.		
Cleopatra	Brême	4e dist, 47
BARQUES.		
Elise	......	4e dist, 40
Maria	Espagne	rue 8e
Zeffiro	Brême	4e dist, 40
GOELETTES.		
Cefalu	......	3e dist, 29
James Boyce, Jr	Boston	1er dist, 21
Segeia	......	2e district
Santo Oteri	......	1er dist, 14

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés; c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention du personnel de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements enforcés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

[SCEAU] Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur:
GEO. SPENCER,
Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en cadre.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils ne débarquent autant que possible de bagage capable de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils courraient tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale où le nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, [illegible]

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73... ...CHARTRES......73